

Les pièges de la mer et des Grands Lacs

→ s'enfoncent vers l'ouest. Après Montréal, la *Calypso* s'engage sur le canal de trois mille sept cents kilomètres qui fait du Saint-Laurent et des Grands Lacs une gigantesque voie navigable, accessible aux navires de haute mer, en dépit d'une dénivellation de cent quatre-vingts mètres franchis par étapes grâce à un système complexe d'écluses. L'équipage observe le franchissement d'un barrage, à main d'homme, de près d'un million d'anguilles bloquées par le béton sur leur chemin de fraie. Ayant quitté la mer des Sargasses, à près de cinq mille kilomè-

agglomérations industrielles de la région, il est aujourd'hui presque mort. Passant dans le lac Huron, Cousteau reconnaît une falaise sous-marine de quatre-vingt-dix mètres de haut, site englouti qui devait être, il y a quinze mille ans, l'équivalent des chutes du Niagara et que le recul des glaciers a fait disparaître. Le lac Supérieur, but ultime vers l'ouest, est l'occasion d'un ressourcement. Véritable réserve naturelle, c'est le plus grand, le plus profond, le plus sauvage des Grands Lacs. On a trouvé sur ses rives des bactéries et des algues

apportés par l'homme dans l'organisation naturelle des lacs. Le cas de la truite est à cet égard intéressant. Pendant de nombreuses années, elle avait disparu des eaux des lacs, détruite par des pêches abusives et tuée par la lamproie, poisson parasite introduit en 1830. Un poison a tué la lamproie, la truite est revenue... Qu'en fera la pêche ?

Avec l'hiver, Cousteau quitte le bas du fleuve et ses kermesses où l'on pêche sous la glace d'une manière artisanale. Scènes de neige : la *Calypso* échappe à l'emprise des glaces. Les dernières



La soucoupe de plongée de la *Calypso* est mise à l'eau dans le Saguenay (Québec).

tres, elles remontent vers les lacs où elles restent dix ans avant de repartir vers la mer. Dans le lac Ontario, l'équipe de la *Calypso* s'emploie à retrouver l'épave du *Hamilton*, coulé en 1812 et dont le sort pesa sur l'équilibre des forces au cours de la guerre avec les États-Unis. D'autres épaves, comme celle du paquebot *Empress of Ireland*, seront fouillées par les hommes de Cousteau. Le Saint-Laurent et les lacs, véritables mers intérieures, sont le cimetière de nombreux navires qui ont été victimes de la brume, de la tempête ou des glaces. La *Calypso* gagne le lac Erié par le canal Welland. Erié, c'est le plus pollué des Grands Lacs. Utilisé comme décharge par les grandes



Reconnaissance en plongée au milieu des glaces du Saint-Laurent.

datées d'un milliard d'années, l'une des formes de vie les plus primitives. La faune y est très riche et très variée : castors que les plongeurs vont observer dans leur barrage souterrain, hérons, caribous dont on peut voir, de la soucoupe de plongée, la nage élégante et rapide. De nombreux villages de pêcheurs aujourd'hui abandonnés sont les témoins silencieux des désordres

images sont pour l'île de Sable, à cent cinquante kilomètres des côtes de Nouvelle-Écosse, constamment menacée de submersion par l'océan. Elle abrite aujourd'hui des phoques et des chevaux. Cousteau s'entretient avec une habitante qui tente de lutter contre l'action du vent et de l'eau en faisant venir des herbes en rangées pour stabiliser le sable. Passent les chevaux. ■